

Le ministère public de Jésus

Introduction

Nous avons, lors de notre dernière étude sur Jésus, évoqué le contexte dans lequel Jésus est apparu, et la façon dont il a été perçu. Politiquement, une période plutôt calme : la « *paix romaine* », sous Tibère, a été une période apaisée. Par contre, économiquement, une situation pas facile, avec un petit peuple écrasé par le poids des taxes imposées par les Romains, en plus des taxes juives. Les attentes de délivrance étaient vives, et orientées vers la conception d'un *Messie libérateur* : le « fils de David » devait rendre à Israël sa souveraineté et assurer sa grandeur.

Jésus, nous l'avons dit, apparaît comme une figure énigmatique, qui questionne. Un rabbi galiléen... mais « *que peut-il venir de bon de Galilée* » ? Une personnalité unique où se mêlent l'humilité et des affirmations fortes sur lui-même, avec la conscience d'une relation unique au Père. Il enseigne, fait des miracles, et pourtant, prend ses distances avec toute publicité qui le déclarerait comme le Messie. Une énigme qui se résoudra à la fin de sa vie, avec sa Passion et sa Résurrection : Jésus est le Messie promis, mais pas un Messie politique, mais un Messie souffrant, venu donner sa vie en rançon pour la libération du péché. C'est pour cela qu'il a pris une distance par rapport aux attentes messianiques de son temps.

Je vous propose, aujourd'hui, de tenter une sorte de « vue d'ensemble » du ministère de Jésus. Quelles ont été les grandes étapes de ce ministère ? Quels ont été les endroits où Jésus a exercé ce ministère ? Que savons-nous sur ces endroits ? Il est utile de nous familiariser avec le contexte qui est à l'arrière-plan des évangiles, et d'avoir quelques grandes lignes sur le ministère de Jésus tel qu'on peut le reconstituer.

1. Les Évangiles comme base

Mais d'abord, quelles sont les bases pour reconstituer un schéma général du ministère de Jésus ? Quels sont les repères qui nous sont donnés ?

Nos sources, ce sont les évangiles. Il existe, en-dehors des évangiles et de la littérature chrétienne, quelques mentions de Jésus. Mais elles sont très limitées, très fragmentaires. Elles permettent de confirmer que Jésus a bien existé, mais elles n'informent pas beaucoup sur sa vie. Elles confirment que Jésus a vécu et enseigné en Palestine, qu'il a gagné sa renommée en tant que faiseur de miracles, et qu'il a été crucifié par les autorités romaines, sous l'instigation des juifs.¹ On peut comprendre qu'il y ait peu de données : dans le grand Empire romain, la vie d'un rabbi dans une petite province n'avait pas de quoi défrayer la chronique.

¹ Les références sont de Josèphe, Tacite, et du Talmud. Cf France, *Un portrait de Jésus le Christ*, 147 (Tacite), 170.

Nos sources sont donc les Évangiles. Quel est leur but, leur objectif ?

1. Les évangiles attestent la solidité de l'enseignement reçu

Lorsqu'ils s'expriment sur leur projet, il est clair qu'il existe déjà un enseignement sur Jésus. Cet enseignement, c'est l'annonce de l'Évangile, la bonne nouvelle du salut de Dieu pour celui qui croit en Jésus. On est donc dans un contexte de foi en Jésus, et de proclamation de cette foi.

Mais cette foi, on veut la fonder, lui donner une base solide. C'est pourquoi on ne s'est pas contenté d'évoquer la vie de Jésus, par bribes, mais on a choisi d'en faire des récits construits, suivis.

Luc 1:1-4 Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, ² suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, ³ il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, ⁴ afin que tu reconnaises la certitude des enseignements que tu as reçus.

Le but : attester la certitude des enseignements reçus.

2. Un évangile n'est pas une biographie

Ceci dit, les évangiles n'ont pas pour projet de nous fournir une « biographie de Jésus », un récit détaillé et chronologique de tout ce qu'il a fait et été, de la manière la plus exhaustive et précise possible.

Il suffit de faire le bilan de ce que l'on connaît de la vie de Jésus : (1) on en sait un peu sur sa naissance, très peu sur son enfance ; (2) il y a un « trou » monumental concernant la plus grande partie de sa vie : sa vie jusqu'au début de son ministère public, lorsqu'il a « *environ trente ans* » (Luc 3 :23)². (3) Les évangiles ne parlent pratiquement que les trois dernières années de sa vie. (4) Et, dans ces trois dernières années, une part très importante est consacrée à sa dernière semaine.

Ce n'est donc pas du tout le format ou l'équilibre d'une biographie. Les évangiles ont un autre but : nous rapporter son enseignement et de nous dire l'œuvre qu'il a accomplie en vue de notre salut (cf la place de la Passion). Ce sont des écrits orientés, qui ont fait une sélection. Le 4^e évangile l'exprime clairement.

Jean 20:31 « Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

3. La chronologie ne commande pas tout

Les évangiles sont des « récits suivis » (Lc 1 :3). Mais « *récit suivi* » ne veut pas dire, forcément : « *écrit avec un plan qui suit la chronologie stricte et détaillée des événements* ». Quand on compare entre eux les évangiles, on se rend compte qu'ils ont une certaine liberté dans leur manière de placer les événements ou les paroles de Jésus dans leurs récits. Certaines unités se trouvent dans des contextes très différents.

Je vous donne un exemple :

1. On retrouve, en Mt et en Luc, un récit qui met en scène trois personnes, qui veulent « suivre Jésus », ou que Jésus appelle et qui trouvent des excuses. À chacune, Jésus fait une réponse particulière. Les réponses sont les mêmes dans Mt et dans Lc : il n'y a pas de doute que c'est la même situation qui est décrite.

² On notera « qu'environ » 30 ans, c'est dans le sens D'AU-DELÀ de 30 ans : probablement 33 ans.

- Dans Matthieu, ce récit est placé juste au moment où Jésus s'apprête à passer de l'autre côté du lac. Ces trois personnages interviennent. Et immédiatement après, il est dit : « *Jésus monta dans la barque et ses disciples le suivirent.* » (Mt 8 :23) Le but de cette construction est clair : les vrais disciples, ce ne sont pas ceux qui disent « *Je veux te suivre* », ou qui mettent des délais quand Jésus les appelle, mais ce sont ceux qui « *montent dans la barque avec Jésus* ». Et le récit qui suit est celui de la tempête apaisée.
- Dans Luc, le même récit intervient dans un autre contexte. Jésus, nous dit Luc, prend la route vers Jérusalem, où il sera « *enlevé du monde* ». Cela demande de lui une ferme résolution (9 :51). C'est « *pendant qu'ils étaient en chemin* » que ces trois hommes interviennent et qu'il est question de le « *suivre* ». L'éclairage donné à l'événement est différent : « *suivre Jésus* », c'est être prêt à aller avec Jésus jusqu'au bout, même si c'est exigeant. Si on essaie de situer cela par rapport à la tempête apaisée, on constate que, chez Luc, la tempête apaisée a déjà été racontée bien avant ! (8 :22-25) Alors que, chez Matthieu, elle intervient juste après.
- L'explication, c'est que la situation de cet épisode, dans chaque évangile, répond à une raison théologique. On veut illustrer, par le contexte, ce que veut dire vraiment « être un disciple ». La fonction du contexte, c'est de donner cet éclairage sur le sens « d'être un disciple », et pas de dire le moment où s'est passé l'événement. Certaines unités ont été placées à certains endroits des évangiles pour ce genre de raison. C'est tout à fait légitime. Du coup, on sait que cela s'est passé. Mais pas forcément à quel moment exact. Ce qu'on a voulu nous communiquer.

On pourrait donner d'autres exemples : le « Notre Père » et l'enseignement de Jésus sur la prière se trouvent, chez Matthieu, dans le « Sermon sur la Montagne », tout près des Béatitudes. Chez Luc, ils sont beaucoup plus loin, et de manière plus éparpillée. C'est que Matthieu a composé son évangile de manière thématique, en regroupant l'enseignement de Jésus en plusieurs « grands discours » qui alternent avec ses actes.

Les auteurs des évangiles étaient des auteurs responsables, qui écrivent avec un projet et qui choisissent leur manière de mettre en œuvre ce projet.

R.T. France : « De toute évidence, les évangélistes n'ont pas voulu tout raconter de la vie de Jésus. Ils en ont simplement fait connaître les aspects qui serviraient leur dessein, celui de révéler l'importance unique de Jésus. Aussi les lacunes dans la relation chronologique des événements ne les ont nullement dérangés. Les évangélistes se sont tout d'abord souciés de faire connaître l'enseignement de Jésus. L'exactitude chronologique cédait souvent le pas à la qualité de l'enseignement, d'où la nécessité de construire le récit et d'insérer logiquement et à point nommé tel ou tel événement. »³

4. Les évangiles gardent le souci de la véracité

Ceci dit, il faut souligner que cette liberté d'organiser la matière ne veut pas dire que les évangélistes n'avaient pas le souci de la véracité de ce qu'ils rapportaient. Il faut, ici, contrer très fort, certaines affirmations que l'on entend parfois. Certains disent que les évangélistes ne se sont pas du tout préoccupés de la véracité : dans les paroles ou les actes de Jésus, il y aurait beaucoup de créations de l'Église attribuées à Jésus, et reprises par les évangélistes sans souci de véracité. C'est en grande partie avec ce genre d'arguments qu'on met de côté toute la dimension « miraculeuse » des récits évangéliques : « création de l'Église ! »

Ce n'est pas du tout comme cela que les évangélistes présentent leur projet. Luc, dans son prologue, dit, qu'il a eu le souci de fonder les l'enseignements reçus sur ce qui s'est passé vraiment. Les évangélistes sont donc « théologiens » et « historiens ». Ils ont le souci des deux. D'ailleurs, dans la pensée biblique, où l'on affirme qu'en Jésus Dieu est venu vers nous, et a agi pour nous, on comprend qu'on ne peut pas séparer les deux domaines.

³ R.T.France, *Un portrait de Jésus...*, 177.

2. Les présentations du ministère de Jésus

Comment est présenté le ministère de Jésus ? La différence est grande, ici, entre Mt/Mc/Lc (= synoptiques) et Jean.

Rappel géographique.

Le territoire d'Israël était divisé en trois grandes régions : Judée au sud, Samarie au centre, Galilée au nord. (cf carte)

21. Les synoptiques

Le schéma linéaire : ministère en Galilée et venue à Jérusalem pour la Passion.

1. Cherchez « Jérusalem » ou « Judée » dans les synoptiques. Jésus adulte, n'y est présent qu'une fois : lors de sa Passion. Avant cela, il est en Galilée, avec des incursions dans les régions environnantes, au nord (Décapole, Tyr et Sidon, Césarée de Philippe). Le schéma général est le suivant : un ministère galiléen, puis une venue à Jérusalem, où il meurt et ressuscite.

Matthieu 3:13 Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

Matthieu 4:23 Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

Matthieu 15:21 Puis Jésus partit de là et s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon.

Matthieu 15:29 Jésus quitta ces lieux, et vint près de la mer de Galilée. Etant monté sur la montagne, il s'y assit.

Matthieu 16:13 ¶ Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples: Qui suis -je aux dires des hommes, moi le Fils de l'homme ?

Matthieu 17:22 Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit: Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes;

Matthieu 19:1 Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée, et alla dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.

Matthieu 20:17 Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze disciples, et il leur dit en chemin:

Matthieu 21:1 Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples,

2. La vie annuelle d'un Juif au temps de Jésus était rythmée par les fêtes religieuses. Il y en avait trois, principalement : Pâque (mars/avril) / Pentecôte (avril/mai) / Fête des tentes (septembre/octobre). La coutume était de se rendre au moins une fois l'an à Jérusalem, pour l'une des grandes fêtes. Cherchez les mentions de ces fêtes dans les synoptiques : la seule à être mentionnée est la Pâque, lors de la Passion de Jésus.

L'impression laissée par les synoptiques est celle d'un ministère dont on ne sait pas vraiment la durée (pas de repère avec les fêtes), qui se déroule en Galilée, avant de finir à Jérusalem. Avec une seule visite à Jérusalem : celle de la semaine de la Passion. Un schéma très linéaire, en somme. Jésus ne « monte » à Jérusalem que pour y être mis à mort.

22. Jean

Que se passe-t-il lorsque l'on aborde Jean ? On sait qu'il y a pas mal de différences entre Jean et les synoptiques. Bien des événements des synoptiques ne figurent pas dans Jean : pas de paraboles, pas de démons chassés, pas de guérison de lépreux, pas de mention de collecteurs d'impôts ni de repas avec les pécheurs, pas de transfiguration, ni de tentation de Jésus. En revanche, beaucoup de paroles de Jésus sur lui-même (« Je suis »), et une manière de parler très différente, beaucoup d'importance aux discours de Jésus.

Certains ont vu dans Jean une présentation très « spirituelle » de Jésus, alors que les synoptiques s'intéresseraient beaucoup plus aux faits.

Cf Clément d'Alexandrie (3^e S) : Jean est un « évangile spirituel » (compliment !), les autres étant plus « physiques » ou « corporels » (moins coté !).

Qu'en est-il de la présentation du ministère de Jésus ?

1. LE CADRE GÉOGRAPHIQUE

Le ministère public de Jésus débute en Galilée. C'est à « Cana en Galilée » (Jn 2 :1-11) qu'il accomplit son premier « signe », en changeant de l'eau en vin, pour annoncer la nouveauté de ce qu'il vient accomplir. On retrouve dans la suite de l'évangile plusieurs endroits familiers de Galilée : Capernaüm (4 :46 ; 5 :59), le « lac de Galilée » (6 :1), « Tibériade » (6 :1,23). On mentionne que Jésus parcourt la Galilée (4 :54 ; 7 :1). Et le ministère de Jésus se termine, bien sûr, à Jérusalem.

Mais avant cela, on découvre Jésus, à plusieurs reprises, à Jérusalem, à l'occasion de différentes fêtes, qui sont mentionnées. La plupart des rencontres et des discours de Jésus se déroulent à Jérusalem, lors de ces différentes venues de Jésus dans la capitale. C'est très différent des synoptiques, bien plus compliqué. En tout, si l'on suit Jean, il y a 5 déplacements de Jésus à Jérusalem. C'est plus compliqué, moins linéaire, mais beaucoup plus conforme aux habitudes d'un Juif : les fêtes étaient, vraiment des rendez-vous.

Textes de Jean sur les déplacements de Jésus à Jérusalem.

Jean 2:23 Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

Jean 5:1 Les Juifs célébrèrent une fête religieuse et Jésus se rendit alors à Jérusalem.

Jean 6:4 Or, la Pâque, la fête des Juifs était proche. -> **mais pas de déplacement**

Jean 7:2 Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche.

Jean 10:22 On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver.

Jean 11:56 Ils cherchaient Jésus, et ils se disaient les uns aux autres dans le temple: Que vous en semble ? Ne viendra -t-il pas à la fête ?

Ce qui est frappant, c'est la précision du langage lorsque l'on parle de Jérusalem.

- Il y a des détails très précis liés aux lieux (5 :1 : « *piscine de Bethesda, 5 portiques* » ; Jésus enseigne « près du trésor », dans le temple (8 :20) ; Jésus envoie l'aveugle né se laver les yeux à la piscine de Siloé (9 :7) ; 10 :23 : *Jésus marchait dans le temple, sous le portique de Salomon*. C'est très précis, très factuel.
- Les paroles de Jésus correspondent parfaitement à ce qui se passait : au ch 7, lors du dernier jour de la fête des tentes, Jésus parle des « *fleuves d'eau vive* » qu'il fera jaillir (ce « grand jour » de la fête des tentes, il y avait une procession solennelle où l'on avait cherché de l'eau vive à la piscine de Siloé ; juste après (8 :12), Jésus se déclare : « *La lumière du monde* » : la fête des tentes se terminait par une fête de la lumière où l'on chantait, dansait, une flambeau à la main.

Tout cela sonne parfaitement juste, parfaitement informé. Les études récentes ont souligné et vérifié la précision des renseignements donnés par Jean sur Jérusalem : c'est du très solide. De plus en plus, les spécialistes reconnaissent la solidité historique des indications de Jean.⁴

2. LE CADRE TEMPOREL

⁴ Jean-Christian Petitfils, dans son ouvrage « Jésus » accorde énormément de poids aux indications johanniques. Pour lui, Jean l'évangéliste est un aristocrate de Jérusalem, qui a capté avec minutie les faits et gestes de Jésus lors de ses séjours à Jérusalem.

J'ai mentionné la géographie, avec ces déplacements plus nombreux. Mais l'Évangile de Jean permet aussi de mieux situer la durée du ministère de Jésus.

Jean mentionne en effet trois fêtes de Pâque :

- Au ch 2, Jésus est à Jérusalem, il chasse les vendeurs du temple, et rencontre Nicodème de nuit.
- Au chapitre 6, la multiplication des pains a lieu alors que la Pâque était proche. Jésus ne se rend pas à Jérusalem pour cette Pâque-là.
- Au ch 11-12 : la Pâque lors de la Passion.

3 fêtes de Pâque différentes, cela fait déjà un intervalle d'au moins deux ans. Plusieurs indices laissent penser qu'il faut ajouter une Pâque supplémentaire entre celle du ch 2 et celle du ch 6. En effet, avant la multiplication des pains, les disciples sont accusés de « manger des épis » de blé un jour du sabbat (Mt 12 :1 ; Lc 6 :1 ; Mc 2 :23) : c'est la période de l'année qui suit juste la Pâque (avril/mai). Ils sont en Galilée. C'est difficile de placer l'événement juste après la Pâque de Jn 2 (séjour en Judée prolongé) ; la multiplication des pains est plus tardive dans le récit. Donc, vraisemblablement, il y a eu 4 Pâques au total à l'intérieur du ministère de Jésus.

Bilan :

Ce qui veut dire une période de 3 ans $\frac{1}{2}$ ou 3 ans $\frac{3}{4}$ de ministère au total.
5 séjours à Jérusalem.

3. Etapes et dates du ministère de Jésus

On peut tenter une reconstruction du ministère de Jésus, dans ses grandes étapes.

1. Les débuts (fin 28 à mai 30)

DÉBUT DU MINISTÈRE DE J.BAPTISTE (FIN 28/ DÉBUT 29)

« 15^e année de Tibère » (Lc 3 :1)⁵

Jean baptise à Béthanie en Pérée (Rive est du Jourdain) – Jn 1 :28

Carte Judée/Samarie

BAPTÊME DE JÉSUS – LES DÉBUTS EN GALILÉE (FIN 29/ DÉBUT 30)

Baptême de Jésus

Tentation au désert

Premiers contacts avec disciples de Jean (Jn 1)

Retour en Galilée (Jn 1 :43) – Philippe & Natanaël⁶

Miracle de Cana

Carte Israël pour déplacement vers Galilée

PREMIÈRE PÂQUE À JÉRUSALEM ET COURT MINISTÈRE EN JUDÉE (AVRIL- MAI 30)

Jésus chasse les vendeurs du Temple ⁷

⁵ D'après les données de C.Petitfils, elle va du 19/08/28 au 18/08/29, selon la datation officielle du règne de Tibère à la mort de son père adoptif Auguste. Cf *Jésus*, 38-39.

⁶ NB. Philippe était de Bethsaïda (ville d'André et Pierre). Jn 1 :44

⁷ Difficulté d'harmonisation entre Jean et Synoptiques. Situation : Jérusalem passe de 35.000 à 150.000 h. Utilité d'avoir un marché d'animaux, et d'avoir des vendeurs (Impot = $\frac{1}{2}$ shekel, monnaie ancienne, il fallait changer). Comment expliquer le geste de Jésus ? En 30, transfert du marché de la viande dans le Temple (Mt Oliviers) par les grands prêtres. Jésus s'attaque à l'autorité des grands prêtres, à l'initiative de cette innovation bien rémunératrice. Petitfils, 119. Comment expliquer la datation / synoptiques ? TH : première réaction à l'innovation (rapide) / action plus forte lors de la semaine sainte.

« Temple en construction depuis 46 ans » (Jn 2 :20⁸)
Rencontre avec Nicodème (allié de Jésus au Sanhédrin).
Ministère en Judée (dans la ligne de J.Baptiste) : Jn 3 :22-24

JÉSUS EN SAMARIE (MAI 30)

« Champs blancs pour la moisson » (Jn 4 :35⁹)

2. Ministère galiléen (arrestation J.Baptiste à Transfiguration)

MAI 30 À SEPTEMBRE 32

Répartir dans cette période :

Données de Mt 4 à 18

Données de Mc 1 :21-9 :50

Données de Lc 4 :14 à 9 :50

MAI 30 – SEPTEMBRE 31 : MINISTÈRE EN GALILÉE

Arrestation de Jean-Baptiste¹⁰ (Mt 4 :12) -> Pbt mai-juin 30.

L'arrestation est le signe véritablement déclencheur du ministère original de Jésus : annonce du Royaume de Dieu / enseignements et miracles (ce que jamais J.Baptiste n'a fait).

Ministère Galiléen à partir de Capernaüm (Mc 1-2)

Premiers disciples (appel progressif)

Prédication en Galilée : Capernaüm, Betsaïda, Chorazin, Magdala, Naïn¹¹

La prédication à Nazareth (Lc 4)

Enseignement (Sermon Montagne), choix des 12, miracles.

Questionnement de Jean-Baptiste¹²

Premières controverses (famille, sabbat)

Décapitation de Jean-Baptiste par Hérode (fin été 31¹³)

SEPTEMBRE 31 JÉSUS À JÉRUSALEM (ROSH HA-SHANAH ?)

Jn 5 :1 : « Il y eut une fête juive ». Pbt Nouvel An.

Guérison du paralytique de Bethesda (Jn 5)

Les chefs des Juifs retrouvent Jésus (17 mois après Jn 2)

La difficulté du miracle le jour du sabbat.

⁸ Hérode avait commencé en 17-16 av JC. Cela confirme la date de l'année 30. Petitfils, 120

⁹ Orge mûre fin avril/début mai en Samarie.

¹⁰ Rapport de l'évt par Josèphe. J.Baptiste représente une menace par son message : Hérode Antipas craint un soulèvement. J.Baptiste transporté à Machéronte. Hérode avait pris la femme d'un demi-frère, Philippe qui vivait à Rome (autre que le Tétrarque) et avait ainsi délaissé sa femme, fille du roi Arétas, de Petra. Cf Petitfils, 128-131)

¹¹ Cf Petitfils, 148-150 : l'auteur remarque que Jésus évite les grandes villes (Sepphoris, Tibériade). Une prudence par rapport aux soldats d'Hérode peut expliquer le choix (148).

¹² Excellente mise en situation par Petitfils, 213ss.

¹³ En Jn 5 :35, Jésus parle de Jean au passé. On est alors en septembre 31.

Controverse sur l'identité de Jésus, égal au Père (Jn 5 :17-19) ¹⁴

SEPTEMBRE 31 - AVRIL 32 MINISTÈRE GALILÉEN ET CRISE GALILÉENNE

Suite du ministère galiléen (les données des synoptiques peuvent être placées, de manière souple)

Multiplication des pains en Avril 32 (Jn 6)

Discours sur le Pain de vie à Capernaum (Jn 6 :59)

Départ de nombreux disciples (Jn 6 :66)

Confession de Pierre et annonce de la trahison de Judas (Jn 6 :67-71)

AVRIL 32- SEPTEMBRE 32 : À L'EXTÉRIEUR DES FRONTIÈRES

Carte Galilée

Jésus dans le territoire de Tyr et Sidon¹⁵ (Mt 15 :21)

Jésus à Césarée de Philippe¹⁶ (Mt 16 :13ss)

- La confession de Pierre (« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant »).
- L'annonce de la mort (1^e fois que lien est fait entre Messie et souffrance, par Es 53).
- Le refus de Pierre, le rejet de la suggestion par Jésus.
-

TH : Période de formation plus approfondie des 12 ?

Demande des frères de Jésus de se manifester (Jn 7)

Transfiguration (Mt Hermon¹⁷)

Signification : plus qu'une énergie dégagée du corps de Jésus / une révélation de sa nature glorieuse / une anticipation de sa gloire / mais pas une « installation » (Luc).

Impact sur les témoins : cf 2 Pi 1. Orthodoxy : sommet de la vie de Jésus (divinisation de l'homme). Important de lier cet événement à la gloire de Jésus, suite à son œuvre.

Jésus se rend à Jérusalem¹⁸ (Jn 7 :10 ; Lc 9-51-62 ?)

3. De la Transfiguration à la dernière semaine (Sept 32-Mars 33)

Luc nous donne un schéma très linéaire : Jésus « prend la route » vers Jérusalem juste après la Transfiguration (9 :51). On a l'impression d'une « ligne droite » jusqu'à la Passion, alors qu'en réalité l'entrée de Jésus à Jérusalem, la semaine de la Passion (fin mars 33) est précédée par deux séjours très rapprochés de Jésus à Jérusalem, en septembre et en décembre 32. L'approche ultime se fait par approches successives.

Nous partons donc de la route que prend Jésus après la Transfiguration, elle concerne la « Fête des Tabernacles ».

SEPTEMBRE 32 : JÉSUS À JÉRUSALEM (FÊTE DES TENTES)

Des paroles très fortes de Jésus sur lui-même, en contexte de fête.

Parole sur l'eau vive et le don de l'Esprit (Jn 7 :37-39)

Controverses sur la personne de Jésus, son origine

¹⁴ Bonne remarque de Petitfils sur le contexte favorable de Rosh ha-Schanah pour cette parole : on célébrait les œuvres de Dieu dans sa Création à nouvel an (Jésus, 222)

¹⁵ Cf Petitfils, 236-240

¹⁶ Cf Petitfils, 240-243 : Césarée de Philippe (capitale de Philippe, le Tetrarque, frère d'Hérode). Ville fortement hellénisée. Nbreuses sources. Consacrées à Pan, dieu grec des bergers.

¹⁷ Plus probable que Mt Tabor (évangile apocryphe des Hébreux). Il y avait une forteresse à son sommet (Petitfils, 247).

¹⁸ A partir d'ici, Luc décrit une « ligne droite » jusqu'à Jérusalem et la Passion, alors qu'en réalité il y a 2 séjours à Jérusalem, en septembre et en décembre 32, avant l'arrivée pour la Passion, fin mars 33.

Jésus, lumière du monde (8 :12)
Controverse sur l'origine de Jésus, plusieurs affirmations en « Je Suis » (Jn 8)
L'aveugle-né (Jn 9)

SEPTEMBRE 32-DÉCEMBRE 32

RETOUR EN GALILÉE

On peut postuler le retour en Galilée : il y a des données des synoptiques après la transfiguration à intégrer :

- Mission des 70 (Lc 10)
- Marthe et Marie (Lc 10 :38-42)
- Jésus parcourt villes et villages (Lc 13 :22)
- Jésus se rend à Jérusalem par la Samarie (Lc 17 :11)

DÉCEMBRE 32 : FÊTE DE LA DÉDICACE À JÉRUSALEM

- Hanukka (= Consécration, dédicace) : purification du temple en 164 av JC après sa profanation par Antiochus IV Epiphane. Fête des lumières qui dure huit jours.
- Jésus sollicité de dire, nettement, s'il est le Messie (Jn 10 :24).
- Réponse par le bon Berger (cf Ez 34 lu lors de la fête ! ¹⁹)
- Situation très chaude, Jésus échappe de justesse (Jn 10 :39)

DÉCEMBRE 32 À MARS/AVRIL 33 JÉSUS EN PÉRÉE ET EN JUDÉE

Carte Judée

- Retour aux sources, de l'autre côté du Jourdain²⁰ (là où Jean avait baptisé, Jn 10 :40)
- Echo en Mt 19 et en Mc 10
- Printemps 33 : mort et résurrection de Lazare (Jn 11)
- Sentence de mort par le sanhédrin (Jn 11 :47-53)
- Jésus se réfugie à Ephraïm (20 km N-E de Jérusalem, Jn 11 :54)
- Venue à Jérusalem par Jéricho (Lc 18 :31 à 19 :28)

4. De la Semaine sainte à l'Ascension (Fin mars à mai 33)

FIN MARS – 3 AVRIL 33 DERNIÈRE SEMAINE À JÉRUSALEM ET MORT DE JÉSUS

5 AVRIL 33 RÉSURRECTION DE JÉSUS

14 MAI 33 ASCENSION DE JÉSUS

24 MAI 33 PENTECÔTE, DON DE L'ESPRIT

4. En guise de conclusion

J'aimerais dire, en conclusion, quelques mots sur la complémentarité entre Jean et les synoptiques.

¹⁹ Indication donnée par Petitfils, 267

²⁰ Sous la juridiction (lointaine) d'Hérode Antipas, mais hors de celle du Sanhédrin.

Il est évident que l'évangile de Jean vient compléter le témoignage des synoptiques : ce sont eux qui décrivent, vraiment le ministère galiléen de Jésus. Ce ministère donne la « tonalité générale » de Jésus : annonce du Royaume / manifestation de ce royaume par les miracles, les signes de la bonté de Dieu / enseignements et paraboles / proximité de Jésus par rapport à tous, aux exclus.

Les synoptiques disent aussi, avec raison, la réticence de Jésus quant à la publicité, le « secret messianique », la vigilance de Jésus à éviter les dérapages. Jean confirme cela (Jn 6).

Mais il semble que les séjours de Jésus à Jérusalem ont été différents. Jésus a saisi ces occasions pour lever un voile sur sa personne. Il l'a fait avec beaucoup d'a-propos. A chaque fois, les controverses avec les théologiens l'amènent à se dévoiler :

- Jn 2 : plus grand que le temple (cf Jn 1 : « il a tabernaculé ») / Jésus, vrai « Temple » de Dieu (présence et salut)
- Jn 3 : Sens profond de « entrer dans le royaume » expliqué en privé.
- Jn 5 : Implications de « maître du sabbat ». Jésus « agit » comme le Père. Cf Nouvel An, et œuvres de création de Dieu.
- Jn 7 et 8 : Jésus source / Jésus lumière. Les controverses font avancer la révélation de lui-même. « Je suis »
- Jn 10 : Dédicace et « bon berger » qui se « consacre » pour ses brebis. « Moi et le Père nous sommes un ».

Contexte différent de Galilée / controverses avec spécialistes, où l'on argumente pied à pied, mais où Jésus lève le voile / Par rapport aux foules, un langage symbolique, qui reste imagé, en relation avec une situation... On retrouve quelque chose du goût des paraboles dans le langage que nous rapporte Jean. Reformulation par Jean ? Echo très authentique de qqch de Jésus ? Que part entre les deux. Mais Jésus a pu avoir des registres différents de langage.

Relire Jean avec la « voix de Jésus ». Cela rappelle la profondeur de la personne de Jésus, pleinement Dieu et pleinement homme. Conscience vive de son identité par Jésus. Vie en relation étroite avec le Père. Profondeur du lien.

Ne pas opposer, mais belle complémentarité à découvrir.

Thierry Huser

